

HORAIRES CHABAT NICE  
15 H'ECHVAN 5774

Vendredi 18 Octobre 2013

Allumage Nérot : 18H24

Chekia : 18H42

Samedi 19 Octobre 2013

Fin de Chabat : 19H23

Rabénou Tam : 19H46

# LEKHA DODI PARACHAT VAYERA

Diffusé à la mémoire de notre maître le Gaon Rav Ovadia Yossef ztsoukal



536

## L'IMPOSSIBLE POSSIBLE !

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

Dès la création du monde, Hachem a confié à Adam la délicate mission de nommer toutes les créatures comme il est dit (*Berechit* 2-20) : « **Hachem a présenté toutes les créatures à Adam pour voir comment il nommerait chacun, et selon ce qu'Adam nommait chaque être vivant tel était son nom** ». Adam avait ainsi le pouvoir de définir la nature de chaque créature et son rôle dans l'œuvre de la création. De même, le nom *Adam* signifie Terre, car l'homme a été créé à partir de la terre. La valeur numérique d'Adam est 45, correspondant au mot *Ma* qui signifie "question". La nature de l'homme est de poser des questions.

Le grand Maître Rabbi Meir Baal Hanesz avait la capacité de discerner et de connaître le caractère d'un homme à partir de son nom (voir *Yoma* B).

Le nom de *Itsh'ak Avinou* nous incite à la réflexion (*Béréchit* 21-3) : "**Avraham nomma le fils qui venait de lui naître, que Sarah lui avait donné : Itsh'ak**". Ce nom signifie *Il rira* (l'équivalent en français est Hen-ri). Le choix de ce nom est surprenant! Et nécessite explication. Est ce pour le rire de Avraham et Sarah que Avraham le nomma *Itsh'ak*? Comme il est dit (*Béréchit* 17-17) : « **Avraham tomba sur sa face et rit. Il dit en son cœur : un enfant naîtra t-il a un centenaire? Et Sarah, âgée de 90 ans, enfantera-t-elle? De même Sarah a ri en elle-même, disant: « après être flétrie, je retrouverais la fraîcheur et mon époux est vieux !»**

Mais il faut bien comprendre qu'Avraham et Sarah, dans leur rire, n'ont pas dit : nous n'aurons pas d'enfant. Ils ont effectivement cru qu'ils auraient un enfant. Ils en étaient convaincus cependant leur faute était d'avoir fait un faux raisonnement en disant : "Je suis flétrie et mon mari est vieux". Avraham a dit "Un enfant naîtra t'il d'un centenaire?" Une telle réflexion pour ces grands *Tsadikim*, qui ont vécu tant de miracles ensemble, cela ne leur était pas permis.

A la naissance d'*Itsh'ak*, Avraham Avinou et Sarah Imenou comprennent qu'il faut combattre ce qui semble être impossible de se réaliser selon les lois de la nature. Bien au contraire, il faut y croire, rire et se moquer de ce qui semble impossible. Il nomme son fils *Itsh'ak*, verbe au futur *il rira*. *Itsh'ak Avinou* animé de la *mida* de *guevoura* affrontera courageusement l'épreuve impossible de la *AKEDAT ITSH'AK* du sacrifice d'*Itshak* sans s'interroger sur son avenir. Il a su "rire", de ce qui est impossible. Il se moque de l'impossible. **C'est donc par une puissante Emouna que l'homme doit croire que tout est possible et qu'il n'y a rien d'impossible pour Hachem**, Comme il est dit dans le *Chap.18* verset 14 : " **Y'a t-il quelque chose de trop prodigieux (impossible) pour Hachem.**"

### LE COIN DE LA HALAKHA

Mouktsé : l'interdiction de déplacer un objet le Chabbat.

Le Rambam explique

- que de même qu'il faut différencier la façon dont on marche le Chabbat de celle de la semaine, il faut également qu'on ai une conversation différente le Chabbat de celle de la semaine comme il est dit "רדב"ד" *védaber davar* (et d'entretenir des paroles), a plus forte raison qu'il ne faut pas déplacer des ustensiles le Chabbat comme on déplace des ustensiles au cours de la semaine.

- Afin de ne pas arriver à transgresser le Chabbat (exemple : si on m'autorise à déplacer le tournevis pour n'importe quelle utilisation le Chabbat il est à craindre de l'utiliser pour effectuer des travaux défendus.)

- et une autre raison pour différencier le Chabbat de la semaine pour ceux qui ne travaillent pas.

Le Raavad nous dit que c'est de crainte que je transgresse l'interdiction de transporter un objet du domaine privé au domaine public

Rav Nir Allouche

שבת שלום  
Shabbat Shalom!



## **Le soleil s'est couché, notre maître le Génie Rav Ovadya Yossef ztsoukal est mort !**



Le monde entier a entendu parler du décès du Rav ztsal, un député de New York s'est prononcé sur le décès du Rav ztsal ! Qui n'a pas entendu cet événement marqué notre ère. Le jour de son décès je suis allé à l'aéroport pour voyager et participer aux obsèques, j'ai passé plus de deux heures à l'aéroport il n'y avait aucune correspondance de toute l'Europe pour Tel Aviv, les avions étaient complets. British Airways et Air France m'ont dit "je ne sais pas ce qu'il se passe on n'a jamais vu autant de monde voyager en Israël !

Près d'un million de personnes ont participé aux obsèques, c'est un israélien sur huit ! Mais si près d'un million étaient présents pour lui rendre un dernier hommage, de son vivant c'est au moins le double voire le triple qui l'ont connu, de près ou de loin. Combien de millions de personnes en 93 ans de vie il a encouragé à revenir sur le chemin de la Tora et la voie de D'IEU ! Il aimait D'IEU. Il aimait la Tora. Il aimait son peuple. Il aimait son prochain. Il voyageait dans tout Erets Israël, il voyageait dans le monde entier pour encourager chacun à faire Tora et Mitsvot. Il n'avait d'autre souci que le rapport de chaque juif avec son Créateur. Il n'avait d'autre ambition que d'étudier la Tora tout le temps, aucun moment de l'année, de la journée, de la semaine n'était sans étudier.

Il y a des gens qui se plaignent "avant, dans le passé il y avait des grands maîtres, des tsadikim mais aujourd'hui nous n'avons plus de tsadikim", ces gens ignorent que notre génération a connu un des plus grands hommes de l'histoire. Je suis fier d'avoir vécu durant la vie de Rav Ovadya Yossef ztsal, quel chance inouï d'avoir connu ce Rav, ce Maître, ce Géant de la Vie. On n'a plus besoin de languir le passé et de jalouser les générations qui ont connu des grands tsadikim.

Lui-même nous a rendus fier. Fier d'étudier la Tora. Fier d'être juif. Fier de notre Créateur. Fier de ce que nous représentons dans l'univers. Il était ami avec tous les Rabanim qu'il a connu. Il allait au-devant des Rabanim, dès qu'il entendait qu'il y avait un Rav il voyageait pour lui rendre visite et échanger des paroles de Tora. Il était l'ami d'hommes importants et influents dans la planète comme, notamment, le roi d'Espagne, le roi du Maroc, le président Egyptien et beaucoup d'autres encore. Il a marqué tout le monde sans exception de la beauté de la Tora. Il a œuvré pour que la Tora soit le flambeau de chacun et sa fierté. Rien ne passait avant la Tora, elle était son seul et unique intérêt.

Il est évident que son ingéniosité va bien au-delà de ses qualités. On peut la découvrir dans ses ouvrages grandioses : Yabia Omer, Yéh'avé Daât, H'azon Ovadia. Grands en quantité mais surtout en profondeur. On ne peut en ces lignes décrire la grandeur de ses livres exceptionnels. Les initiés à l'étude savent de quoi je parle. Il a marqué l'histoire de l'étude de la Tora aussi bien par les grandes questions dont il a traité et aussi bien par la façon unique et innovante de puiser dans les livres et d'écrire des réponses.

A travers notre grand Maître le Génie Rav Ovadya Yossef ztsoukal j'ai compris un enseignement de notre Maître le Grand Rav Wolbe ztsoukal ; il écrit dans son fabuleux Alé Chour que le Machiah' nous dévoilera la grandeur de l'homme ! On a eu la chance extraordinaire de voir à travers le Rav ztsoukal qu'est-ce qu'un grand homme.

Le lendemain de son décès nous avons organisé au C.E.J. une soirée pour rendre hommage au Rav ztsoukal où prières et discours ont été tenus par mon père le Gaon Rav Moché Mergui et moi-même. Quelques 150 personnes étaient présentes pour entendre des témoignages sur sa grandeur et des propos d'éveil et de prise de conscience de la grande perte que représente la mort du Rav ztsoukal.

Par où commencer ? Il était un géant et nous sommes fiers de l'avoir connu et de s'inscrire parmi la liste de ses élèves. Nous poursuivrons notre exercice quotidien inspiré de ses enseignements de l'amour de D'IEU, l'amour de la Tora et l'amour du prochain. Diffuser la Tora sans relâche. Montrer aux plus éloignés que la Tora est notre seule raison de vivre et d'exister et qu'elle est notre seul et unique souci, tout en étant notre fierté profonde et véritable.

Le Rav ztsoukal s'est battu pour mettre en avant l'immensité de l'importance de l'étude de la halah'a et sa pratique nous nous efforcerons davantage de suivre ce chemin qui conduit vers le monde à venir comme nous l'enseigne le Tana Dévé Eliyahou : tout celui qui étudie la halah'a tous les jours est certain d'être inscrit dans le ôlam haba !

Sa disparition ne nous laisse pas indifférent. Les larmes ne cessent de couler. Nous prions D'IEU pour que la lumière de notre cher et aimé Rav ztsoukal ne cesse de nous éclairer pour ne pas tomber dans les ténèbres de notre société. Que nous puissions bénéficier de son mérite pour poursuivre notre vie de Tora et de sa diffusion sans embuche. Que ceux qui ont faim de Tora viennent se délecter de sa nourriture pour connaître le vrai et bon chemin.

## L'hospitalité d'Avraham.

### *D'après un discours de notre Grand Maître le Gaon Rav Ovadia Yossef ztsoukal – Michiouré Harachal vol. 3*

« Et D'IEU a aparut à Avraham à Eloné Mamré, alors qu'il est assis à la porte de sa tente malgré la chaleur du jour ». De nos jours un homme qui ferait la circoncision à cet âge là – cent ans, serait certainement pris en charge par une équipe médicale. Mais Avraham s'est circoncit seul ! D'IEU voit qu'il est souffrant, qu'il change seul ses pansements IL lui envoie trois anges : Réfaël pour guérir Avraham, Mih'aël pour lui annoncer la grossesse de sa femme, Gabriël pour détruire Sédom. Avraham accueille ces anges pensant qu'ils sont des voyageurs qui nécessitent l'hospitalité. Il quitte D'IEU et lui demande de l'attendre jusqu'après avoir les accueillis (Baba Métsia 86b).

Nos Sages nous enseignent que l'hospitalité est plus grande que l'accueil de la présence divine ! (Chabat 127a). D'où savent-ils que c'est plus grand, peut-être que c'est du même niveau ?

Au traité Yoma 53b le Talmud enseigne que lorsqu'on quitte le Temple il ne faut pas présenter la nuque (donner dos) au Temple mais il faut marcher à reculons face au Temple. Ainsi se comportera l'élève qui prend congé de son maître il ne lui donnera pas dos mais sortira à reculons. Le Talmud nous raconte que Rav Yossef, atteint de cécité, enseignait la Tora. Parmi ses élèves on peut compter Rava une des grandes figures du talmud. Lorsque Rava quittait son maître il sortait à reculons jusqu'à se blesser les pieds. On rapporta à Rav Yossef le comportement de son élève, il le bénit et lui souhaita d'être le "nassi" l'autorité rabbinique la plus haute. Après le décès de Rav Yossef on nomma Rava "nassi" et "roch yéchiva" ! Nous apprenons de là qu'on ne doit pas donner dos à l'arche où se trouve le Sefer Tora, de même les cohanim après avoir bénit le peuple ils ne donneront pas dos à l'arche.

Lorsque les anges sont venus chez Avraham celui-ci ne pouvait pas quitter la présence de D'IEU à reculons puisqu'il devait se tourner vers ses invités il dû donner dos à D'IEU ! Nous voyons donc que l'hospitalité est supérieure à l'accueil dû à la présence divine.

Ces anges avaient l'apparence de trois voyageurs arabes et pourtant il leur réserva un grand honneur car l'hospitalité est d'une grande valeur. A travers un repas servi à autrui on peut le rapprocher à son Créateur. La Tora a éloigné les peuples de Amon et Moav parce qu'ils ne nous ont pas proposé de l'eau et du pain lorsque nous traversions le désert. Alors qu'Avraham et Sara nourrissaient tout celui qui avait faim et à travers cela ils les convertissaient et les conduisait dans la voie de D'IEU.

Le Midrach raconte qu'un homme âgé de quatre-vingt-dix ans se présenta chez Avraham. Avraham lui servi un repas et lui demanda de remercier D'IEU et de Le reconnaître. Le vieil homme refusa et s'entêta dans la voie de l'idolâtrie qu'il avait servie jusqu'à présent. Il sorti une petite idole de sa poche et dit à Avraham qu'il l'hérita de son père qui lui enseigna de s'adresser à elle en cas de besoin. Durant six heures Avraham s'efforça de le dissuader et de lui prouver l'absurdité de croire en cet objet que son père avait acquit dans une boutique. Mais le vieil homme refusa d'entendre le discours d'Avraham. Alors Avraham le renvoya de chez lui. D'IEU apparut à Avraham et lui dit : moi j'attends cet homme depuis quatre-vingt-dix-ans, peut-être fera-t-il téchouva et toi tu le renvoies seulement au bout de six heures ? Alors Avraham s'excuse auprès de son invité et se remit à lui parler jusqu'à ce qu'il accepte son discours et fut convaincu des propos de Avraham. Il finit par se convertir et reconnaître la voie divine. Telle était la force de Avraham.

Chacun doit s'inspirer des qualités de notre Père Avraham, quel que soit le niveau de laïcité de ceux qu'on rencontre il faut les rapprocher et les encourager à faire téchouva. Lorsqu'on s'occupe des enfants de parents éloignés de la Tora on transforme des familles entières. Un enfant issu de famille non religieuse s'est inscrit dans une de nos écoles. Au moment de la prière l'enfant se mit à pleurer voyant que tous les enfants avaient un tsisit et lui non. Le Rav le rassura et lui promis de lui en apporter un le lendemain. Les jours passent l'enfant porte le tsisit et constate que son père n'en n'a pas. De gêne son père lui promet qu'il portera désormais le tsisit. Les jours passent et l'enfant demande à sa mère pourquoi elle n'allume pas les lumières du chabat ? Et ainsi de suite jusqu'à ce que l'enfant a transformé toute sa famille et les conduit à la voie de la Tora et des mitsvot. Il y a des milliers de faits similaires. Toute personne ayant la capacité d'encourager les gens éloignés et leurs enfants à revenir vers le chemin de la Tora a un grand mérite !

**La Yéchiva Torat-H'aïm C.E.J.**

Et le Consistoire de Nice

Organisent un

**Grand Rassemblement**

**28 octobre 2013**

au centre Michelet

pour une conférence de

**Rav Benchebrit chalita**

Sur le thème

« au nom de la Vérité »

**A la mémoire de  
notre vénéré maître**

**Marane Hagaon**

**RAV OVADIA YOSSEF ztjal**

Venez honorer la Tora !

Venez nombreux !

Informez vos connaissances

**Mesdames, mesdemoiselles,**

**Rendez-vous dimanche soir**

**20 octobre 2013 – 20h15**

**à l'ATIS – 1bis rue Boissy d'Anglas**

**Cours dédié à la réfova chéléma des malades**

**Suivi de ventes de foulards, jupes, livres, art  
de la table etc.**

**L'homme dans tous ses états**

**2<sup>ème</sup> partie**

**Par Rav Imanouël Mergui**

Avot 5-10. Le Rambam écrit que le h'assid est celui qui augmente les bonnes actions, c'est-à-dire et ce faisant il tend un peu vers une extrémité (c'est pour cela que celui qui dit « ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à toi est un h'assid),

il est clair également qu'est appelé "rachâ" celui qui est un être amoindri – "péh'itoute hanefech" (vil) ; c'est-à-dire

qu'il tend trop à l'extrême (c'est celui qui dit « ce qui est à moi est à moi et ce qui est à toi est à moi »), il exprime trop de désir (jusqu'à vouloir posséder ce que les autres ont). Il y a en l'homme une notion fondamentale, voire vitale, nommée la "taava" – le désir. L'état de l'homme se définit par son désir possessif. Il n'est pas évident de vivre en harmonie avec ses désirs, c'est bien un exercice du quotidien. Déjà au petit d'homme les parents lui apprennent que désirer n'est pas synonyme d'avoir et de posséder.

On sait bien que donner à l'enfant tout ce qu'il veut quand il le veut fera de lui un enfant gâter donc abîmer. On va apprendre à l'enfant à gérer ses désirs ! C'est l'art de l'éducation. Mais s'il est une tâche assez délicate envers l'enfant celle-ci est encore plus compliquée envers soi-même !!! Effectivement on s'octroie des assouplissements dans l'assouvissement de nos désirs. Attention et bien évidemment je ne dis pas qu'il faille abolir la taava, mais il faut apprendre à la nourrir, la gérer, l'équilibrer. L'homme est par excellence un être désireux ! Ceci est dans sa nature même, on ne peut se défaire de sa taava et on a aucun intérêt à le faire se serait se donner la mort. La question de la taava touche deux pôles 1) qualitatif et 2) quantitatif. C'est-à-dire le contenu de nos désirs, que doit-on désirer ? Qu'est-ce qu'il nous est autorisé à désirer ? Et combien pouvons-nous désirer ? Etc. En tout cas cette Michna des Pirké Avot condamne, selon le commentaire du Rambam, celui qui vit dans l'excès du désir jusqu'à vouloir posséder ce qu'il a et déposséder l'autre pour acquérir ses biens. Le "rov taava" – comme dit le Rambam est un comportement digne du rachâ.

La Yéchiva souhaite un très grand  
Mazal Tov à Yékoutiël et Laeticia Pardo  
à l'occasion de la naissance de leur fille

**Alissa-Débora**

Retrouvez chaque semaine le  
LEKHA DODI sur notre site [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)  
Envoyez vos dons pour la diffusion de la Tora  
C.E.J. 31 av. H. Barbusse 06100 Nice